

Du danger des mythes en politique

Apprendre à naviguer entre les récits légendaires qui inondent l'espace politique : une excellente méthode pour sortir du registre de l'émotion et redevenir soi-même une fois dans l'isoloir...



En cette ère de règne absolu de la communication, la prégnance des mythes n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui dans le débat public.

De l'homme au-dessus des partis, à la nouveauté issue d'un profil inattendu, en passant par la revendication du monopole de l'incarnation de la voix du peuple, la tentation est grande pour tout candidat à une élection, de recourir à ces archétypes bien pratiques.

Or d'un point de vue cyniquement électoral, on ne peut malheureusement pas tout à fait donner tort aux faiseurs d'images qui préconisent un usage immodéré du storytelling. Pour preuve, les deux derniers présidents des Etats-Unis, Barack Obama et Donald Trump, ont chacun été élus grâce à des mythologies politiques, construites sur la base d'une référence historique magnifiée : le mythe Kennedy dans le cas du démocrate Obama, le mythe Reagan dans celui du républicain Trump. D'un côté la puissance du glamour alliée à la promesse de la jeunesse. De l'autre, la solidité de l'homme venu de l'extérieur du système, qui grâce à son expérience du privé, assure être en mesure de venir à bout de l'incurie publique.

Notons qu'en France, le recours mythologique trouve un terrain particulièrement fertile, du fait de **notre fascination envers les hommes providentiels**, brillamment dépeinte par l'historien Jean Garrigues. Et parmi les grandes figures qui s'invitent de manière récurrente dans les campagnes électorales, il y a celle de Mendès-France.

Pierre Mendès-France. La rigueur de l'expert incontesté en économie. Le dynamisme de l'homme nouveau qui gouverne au centre. L'exigence morale de l'opposant aux institutions qui refuse de bénéficier de celles-ci. Tous ces traits de caractère sont historiquement avérés, et ont fait de Pierre Mendès-France un vrai Homme d'Etat.

C'est certainement d'ailleurs la raison pour laquelle, **tous les vingt ans, une nouvelle incarnation de Mendès-France apparaît dans le paysage politique**. Parfois le nouveau Mendès est de gauche, à l'image de Michel Rocard. Parfois de droite : pensons à Raymond Barre. Sans oublier des avatars plus récents comme Christian Blanc en 2002 avec son mouvement *Énergies démocrates*.

Or bien évidemment, il ne saurait être ici question de mettre en doute la sincérité ou la profondeur du corpus intellectuel, développé par ces différents hommes publics, Mais petite précision importante : **n'est Mendès, ni de Gaulle, qui veut**. Se placer dans le sillon d'un héros du roman national, n'assure en rien de la transposition du succès passé aux temps actuels. **L'histoire ne se renouvelle jamais à l'identique** : les contextes, les enjeux, les hommes, sont rarement les mêmes. Arafat n'a pas été un Mandela, malgré ce que certains espéraient.

Ensuite, les mythes peuvent tout simplement être construits sur des erreurs historiques : qui de Kennedy ou de Nixon aura été finalement un homme de paix ? Celui qui décida d'impliquer l'Amérique au Vietnam, ou celui qui mit péniblement fin à cette guerre meurtrière ? Laissons les historiens en débattre.

Tout compte fait, l'impact électoral des mythes équivaut à la revanche d'Homère sur Platon, et représente de ce fait une déconstruction de plus de deux millénaires d'effort de structuration de la pensée. **Quand le mythos triomphe du logos, c'est l'essence même de la dialectique qui est**



remise en cause, ce mode de raisonnement par confrontation des idées opposées, qui nous permet d'accoucher de la réponse équilibrée.

Et c'est là qu'on en arrive à l'essentiel. **Le voile des mythes vise à altérer notre conscience de citoyen**. Ils sont pensés, construits et utilisés à cet effet. Pour voir l'envers du décor, pour sortir de la demeure souterraine comme le proposait Platon dans le Livre VII de la République, regardez tout simplement l'excellent film *Votez Mc Kay*, avec Robert Redford dans le rôle principal, et vous verrez où je veux en venir.

Lorsque le marketing politique nous détourne de la réflexion de fond, alors les mythologies finissent par se perdre dans un merchandising très « mainstream », en tout cas saugrenu par rapport à la gravité des enjeux.

Vous valez bien plus cela. Bien davantage qu'un élément constitutif d'une part de marché électoral.

Votre vote, cet acte libre, cette introspection quasi sacrée, reste votre carte maitresse, pour prouver à tous les experts de Madison avenue, que l'attractivité du packaging n'a pas de prise sur vous.

Pour voir la vidéo de la chronique

<http://www.stephane-jacquemet.com/du-danger-des-mythes-en-politique/>

Accès direct à la vidéo par flashcode



Date de publication

Mercredi 19 avril 2017

Durée

Environ 4 minutes

A propos de Stéphane Jacquemet

Homme de convictions, Stéphane Jacquemet a décidé en 2016 de s'engager politiquement à travers *Une voie différente*™, un espace éditorial sur Internet de débats, réflexions et propositions, en vue d'une gouvernance publique résolument réformatrice dès 2017.

<http://www.stephane-jacquemet.com/parcours/>

Contact et demande d'information

01 72 28 54 90 - contact@stephane-jacquemet.com - <http://www.stephane-jacquemet.com>